

Sujet : [INTERNET] enquête publique - GAEC la Challeriaie au BOURGNEUF-LA-FORÊT.

De : Jean-Lou LE GUELLEC <jlleguellec

Date : 21/09/2020 09:23

Pour : "pref-enquetes-publiques-environnement@mayenne.gouv.fr" <pref-enquetes-publiques-environnement@mayenne.gouv.fr>

Bonjour Monsieur le commissaire enquêteur.

Suite à l'enquête publique concernant le GAEC de la Challeriaie, je me permet de vous écrire afin de préciser des points primordiaux pour l'économie nationale et l'aviculture française.

Afin de sécuriser l'approvisionnement d'une viande de volaille française dans les grandes et moyennes surfaces avec un prix accessible à tous les Français, je soutiens le dossier de ces jeunes entrepreneurs français et mayennais. Tous les efforts faits par toute une filière le sont au quotidien.

Avec ce projet familial, ces jeunes entrepreneurs vont permettent à l'économie locale et française de continuer à maîtriser la qualité sanitaire et gustative d'une volaille du quotidien accessible à tous. Leur élevage familial n'est surtout pas à opposer à l'élevage dit label ou bio qui, eux aussi, ont leur place dans le marché français. Cette diversité d'approvisionnement, de prix et de type d'élevage fait la force de notre aviculture nationale.

Ne pas produire en France peut certainement rassurer les opposants à ce type de projet vis à vis de leurs craintes légitimes (?) et donc être une solution rassurante. Ou encore stopper tout le développement et le renouvellement des poulaillers français ?

MAIS =

Quid des approvisionnements de l'étranger type Ukraine, Brésil ?

Quand chaque français achète un sandwich, mange au restaurant, cuisine chez lui, est-il sûr de l'origine et de l'application des normes sanitaires et de bien-être des volailles qu'il achète ? Le premier producteur français de volaille est l'importation européenne (42% de la volaille consommé en France). Nous pouvons tout arrêter au Bourgneuf la Forêt par craintes de mal manger et des problèmes de nuisances (nous vivons bien un problème de « riche » même nous sommes conscient de la misère sociale et économique existant bien en France). De plus, tout freiner surtout en cette période de crise sanitaire qui a déjà fait tant de mal à notre économie, est-il la solution ? !!

Il sera plus simple pour le consommateur de venir dans les élevages, de vérifier les conditions de bien-être des volailles, d'échanger avec des éleveurs Français qui depuis plus de 30 ans savent que pour élever des volailles de tous les jours, il faut impérativement respecter ses volailles. Faire confiance et croire à nos forces et compétences.

Les éleveurs, les groupes avicoles, les coopératives, les techniciens avicoles spécialisés et les vétérinaires spécialises, les entreprises de matériel de ventilation et d'alimentation françaises, les constructeurs de poulaillers françaises transporteurs de volailles, les ramasseurs de volailles et le personnel des unités de transformation et conditionnement des volailles mettent au quotidien leurs savoir-faire, leur vigilance afin de respecter le point le plus important => respecter l'achat et sécuriser le consommateur final que nous sommes tous.

Cette filière induit des milliers d'emplois et font vivre les campagnes. La construction des deux poulaillers du GAEC de la Challeriaie feront vivre par exemple les restaurants de ce village pendant les quelques semaines de la construction et ensuite = 10 personnes au restaurant tous les jours pendant 8 semaines induit de l'emploi indirect.

La crise du covid 19 que nous traversons encore nous a montré que l'Agriculture de notre pays est l'une des meilleures au monde avec un respect des règles et normes. Les Français l'ont clairement fait savoir. Soyons ensemble afin de garantir pour tous une qualité, un respect de l'environnement et une aviculture forte. Faute de cela, dans 10 ans, nos enfants mangeront une viande pas chère venant d'ailleurs sans pouvoir contrôler si les volailles sont correctement élever avec un respect du bien-être animal. La population d'éleveur avicole est vieillissante et doit se renouveler.

Nos éleveurs font tous les jours le nécessaire pour élever leurs animaux. Pour beaucoup, la passion et l'amour de leur travail est leur moteur au quotidien avec des revenus bien inférieur au SMIC ou allocations chômage. Quid de leur bien-être ?

Merci de prendre, cher Monsieur, en considération ces quelques réflexions afin de permettre à un beau projet familial d'aboutir.

Un partenaire de la filière avicole Française.
Mr Le Guellec

Cordialement

Jean-Lou LE GUELLEC